

ANNALES
DES
SCIENCES GÉOLOGIQUES

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION

DE

M. HÉBERT

MEMBRE DE L'INSTITUT, PROFESSEUR A LA FACULTE DES SCIENCES
pour la partie Géologique

ET DE

M. ALPH. MILNE EDWARDS

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR-ADMINISTRATEUR AU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE,
pour la partie Paléontologique

TOME QUATORZIÈME. — N° 1.

Avec 3 planches.

PARIS

G. MASSON, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE L'ACADEMIE DE MEDECINE DE PARIS

Boulevard Saint-Germain, 120, en face de l'École de Médecine

1883

Août 1882

1883

NOTE

SUR

LES CRUSTACÉS FOSSILES

DES TERRAINS TERTIAIRES DE LA HONGRIE

Par M. P. BROCCHI

En 1876, M. le professeur Hebert, accompagné de M. Munnier Chalmas, parcourut la Hongrie pour en étudier la constitution géologique. Ces deux géologues cherchaient surtout à se rendre compte de la concordance des couches tertiaires de ce pays avec celles des autres parties de l'Europe méridionale. Dans leurs excursions ils recueillirent un grand nombre de fossiles, et ils ont bien voulu me charger de la détermination des Crustacés provenant du terrain miocène moyen de Rakos, près de Pesth. Ces Crustacés se rapportent à six espèces différentes, les unes appartenant au groupe des Décapodes Brachyures, les autres à celui des Décapodes Macroures. Nous les examinerons successivement.

FORTUNUS PYGMEUS.

(Voy. pl. 5, fig. 4 et 4 a.)

Cette espèce est de très petite taille, la carapace ne mesure que 0^m,0065 de largeur; elle est peu bombée et aussi large que longue. La région gastrique est nettement indiquée et subdivisée en lobes mésogastriques et protogastriques bien visibles. La région cardiaque est assez élevée et séparée des régions branchiales par un sillon étroit; ces dernières sont légèrement lobulées. Les bords latéro-antérieurs sont découpés en cinq dents peu saillantes (en y comprenant l'angle orbitaire externe); ces dents sont toutes à peu près égales. Les orbites sont grandes et leur bord sourcilier est entamé par des fissures étroites. Le front est large, plus avancé que les orbites, mais

son bord antérieur est incomplet et il est impossible de reconnaître quelle était sa forme.

Une pince de petite taille trouvée dans le même gisement (1), se rapporte évidemment à un Portunien, mais de dimensions plus fortes que celui dont la carapace vient d'être décrite. Cette pince porte trois épines en dessus, l'une située au-dessus de l'articulation carpienne et les deux autres vers la partie moyenne. En dehors on observe deux crêtes saillantes peu visibles. Le doigt mobile porte une dent basilaire très forte. Longueur de la portion palmaire 0^m,010.

CALAPPA HEBERTI.
(Voy. pl. 4, fig. 3, 3 a.)

La carapace est un peu bombée; elle mesure 0^m,070 de largeur. Les prolongements clypéiformes des parties branchiales n'étaient pas très développés, autant qu'on peut en juger par les parties conservées. Les deux lobes postérieurs de ces prolongements sont peu pointus, et n'affectent pas la forme de dents comme chez d'autres espèces.

La carapace présente, en avant des tubercules assez gros, aplatis, mais mousses, subarrondis. Vers la partie postérieure ces tubercules sont remplacés par des petites crêtes allongées transversalement et à bord supérieur légèrement dentelé. Deux sillons larges mais peu profonds circonscrivent la région cardiaque qui est confondue avec la gastrique. Le bord latéro-antérieur est peu oblique, et, il porte des dents à peine marquées au nombre de neuf environ.

Enfin, la carapace est terminée en arrière par un bord presque droit légèrement relevé et très finement granuleux. Le front, de largeur médiocre, présente une forte dépression longitudinale à sa partie médiane. Les fosses orbitaires, sont profondes, subarrondies; leur bord est lisse, et interrompu en dessus par des fissures.

L'avant-bras est court, comprimé, presque triangulaire. Les

(1) Voy. pl. 5, figure 4 b.
ARTICLE N° 2.



pinces sont grosses, et comme toujours, dans le genre *Calappe*, irrégulières.

La pince de droite est bordée par une ligne de granulations (1). Son bord postérieur porte une surface articulaire allongée et peu oblique. Le bord antérieur très oblique présente à sa partie supérieure une petite fossette destinée à recevoir une des dents qui arment le bord supérieur de la main; la face antérieure légèrement bombée est simplement granuleuse; la face postérieure reste complètement lisse.

La main est surmontée d'une crête découpée en dents de scie; on compte sept à huit de ces dernières.

Au-dessous du tubercule articulaire inférieur existe une apophyse en forme de corne dont la pointe se dirige légèrement en dehors et dont l'arête extrême ne semble pas granuleuse. Le bord inférieur disposé horizontalement, arqué en dedans, est garni d'une série de granulations qui se continuent jusqu'à l'extrémité de l'index. Une autre rangée de granulations s'étend en dedans presque parallèlement à lui.

Le bord externe est légèrement concave; la fossette destinée à l'articulation du doigt supérieur est limitée en dehors par un gros tubercule lisse.

La surface externe de la main est bombée: en haut se voient trois gros tubercules mousses régulièrement espacés le long du bord supérieur, au-dessous des dents dont ce bord est armé.

Quelques autres tubercules également émoussés se montrent sur cette face de la main. A la partie inférieure ils sont plus petits et plus nombreux. La face interne est tout à fait lisse. Le doigt immobile est extrêmement élargi à sa base qui présente une fossette destinée à recevoir l'apophyse basilaire du pouce pendant la flexion. Cette fossette est limitée en dehors par un gros tubercule comprimé. Le bord préhensile du doigt porte environ quatre dents; la première, aplatie à son sommet, les

(1) Voy. pl. IV, fig. 3 b.

autres arrondies; elles diminuent graduellement de grosseur en s'approchant de l'extrémité de cet organe.

Le doigt supérieur est fortement courbé, sa base très renflée, très granuleuse, montre deux apophyses : une supérieure en forme de dent, l'autre semi-lunaire, réniforme, présentant de fortes granulations, et qui, comme nous l'avons déjà dit, vient se placer, pendant la flexion, dans la fossette offerte par le bord interne de la main.

Le bord supérieur de ce doigt est dentelé; le bord inférieur ne présente que deux ou trois grosses dents émoussées, à peine visibles. La face externe est granuleuse dans son tiers supérieur, lisse dans le reste de son étendue. La face interne est tout à fait lisse.

Lorsque la pince est fermée les doigts se croisent à leur extrémité; la pointe du pouce vient buter dans une petite fossette que présente en dedans le doigt immobile ou index.

La pince gauche offre quelques différences (1). L'avant-bras et la main ne diffèrent que par une épaisseur moindre, mais le doigt mobile est plus grêle, plus allongé, moins courbé dans sa portion basilaire. Les apophyses manquent, les denticulations sont nombreuses et petites; la surface externe est bien plus granuleuse. Le doigt inférieur est aussi d'une forme un peu différente; il est comprimé, ne présente aucune trace de la fossette qui existait dans la pince du côté opposé, et son bord préhensile est découpé en dents arrondies et nombreuses.

En comparant ce crustacé fossile aux espèces actuellement vivantes, on est bien vite frappé des affinités qu'il présente avec la *C. convexa* du Pacifique. Les quelques différences que l'on peut noter tiennent surtout au mode d'ornementation. C'est ainsi que tandis que chez le Crustacé fossile on voit, comme nous l'avons dit, trois gros tubercules arrondis et régulièrement disposés le long du bord supérieur de la main, chez la *C. convexa* ces tubercules sont plus nombreux et disposés moins régulièrement. De même la face antérieure du doigt supérieur

(1) Voy. pl. IV, fig. 3 c.

de la grosse pince est plus lisse, chez la *Calappa* fossile que chez la *convexa*.

MATUTA INERMIS (*nov. spec.*).

(Pl. IV, Fig. 1, 1 a, 1 b.)

La carapace est subcirculaire, rétrécie à sa partie postérieure. Ses bords latéraux antérieurs sont garnis de quatre ou cinq dents mousses. La dent postérieure est un peu plus saillante que les suivantes, très légèrement relevée, mais ne forme pas, comme dans la *Matute* vivante, une forte dent saillante. La dent antérieure qui limite l'orbite est également saillante et relevée. La région cardiaque est nettement indiquée par deux sillons parallèles, peu profonds. Cette région est ornée de deux tubercules. Il y a deux ou trois saillies semblables sur les régions branchiales. Le front est assez large, déprimé sur la ligne médiane, on n'y voit pas la petite saillie que présente cette partie chez le *M. Victor*. Les orbites sont assez grands, on voit nettement à la partie extérieure de leur bord inférieur l'échancrure profonde caractéristique du genre *Matute* (1). Le bras et l'avant-bras sont courts et forts, l'avant-bras est légèrement concave sur sa face interne, orné de tubercules sur la face externe. L'absence de grosse épine sur le bord latéral antérieur suffit pour distinguer ce *Matute* fossile du *Matute Victor*, la seule espèce vivante actuellement connue.

CALLIANASSA MUNIERI (*nov. spec.*).

(Voy. pl. V, fig. 5, 5 a, 6 et 6 a.)

La main est grande, quadrilatère, fortement bombée. Elle mesure environ 0^m,034 de longueur. Le bord supérieur très légèrement convexe est tranchant en arrière. Son arête se termine par une petite épine située vers le tiers postérieur de la main. Deux autres épines arment la moitié antérieure de ce bord supérieur. Le bord inférieur est presque droit; il est bordé par une ligne saillante; au-dessous et en dedans de cette ligne, on voit une rangée de petites denticulations, chacune

(1) Voy. fig. 1 a, et le *Matute* vivant, fig. 2.

d'entre elles correspondant à un petit trou, indice de la présence d'un bouquet de poils.

La face interne de la main est légèrement convexe, sa moitié inférieure est parsemée de granulations plus nombreuses, plus marquées sur les parties qui avoisinent les surfaces articulaires en avant.

La face externe est bombée dans la partie supérieure, déprimée dans sa portion inférieure. Cette portion inférieure présente des granulations très visibles à la base de l'index et près de l'articulation du pouce. Cet index est pointu, légèrement recourbé en haut; son bord supérieur est armé à sa partie médiane d'une dent assez forte, mais mousse. Sa face externe présente une crête longitudinale; au-dessus de cette crête se voient un certain nombre de trous, témoins de la présence de poils chez l'animal vivant; son bord tranchant est échancré vers le milieu, de manière à dessiner deux dents recourbées en forme de lobes arrondis. La face externe présente encore à sa partie inférieure une rangée de trous marquant la place de bouquets de poils. Le cadre articulaire est ovalaire.

La présence d'épines au bord supérieur de la main caractérise cette espèce fossile. En effet, parmi les espèces assez nombreuses décrites jusqu'ici, aucune ne présente ce caractère.

Parmi les espèces vivantes, il en est une dont la main est armée d'une façon à peu près semblable. C'est la *C. armata* (Al. Milne Edwards) originaire des îles Viti.

CALLIANASSA CHALMASII.

(Voy. fig. 7, 7a et 8.)

Une autre espèce a été recueillie dans les mêmes couches.

La main est un peu plus large en arrière qu'en avant. Le bord supérieur droit ne présente pas d'épines, mais seulement une forte carène. En dedans de ce bord se voient huit trous où devaient s'insérer autant de bouquets de poils.

La face externe est bombée, convexe : elle ne présente pas de granulations. La face interne est très légèrement convexe.

.. L'index est droit; son bord supérieur présente à la partie médiane une petite dent mousse. Il est accompagné en dehors d'une série de petits trous indiquant l'existence, dans cette partie, de nombreux bouquets de poils.

Le cadre articulaire est ovalaire.

La grosse pince mesure environ 0^m,015 de long et la petite pince 0^m,010.

.. b z De PAGURUS PRISCUS.

(Voy. fig. 9 et 9 a.)

Nous rapportons à une espèce de Pagure la pince dont voici la description : le doigt fixe, très allongé, légèrement fléchi en haut et en dedans, est complètement couvert de granulations; le bord supérieur est armé de six dents subégales. La face supérieure bombée présente une dépression longitudinale au-dessous du bord supérieur. Au-dessous de cette dépression et en arrière on voit quelques épines.

Le doigt mobile est également couvert de granulations, plus fortes, mais plus espacées à la partie interne.

Cette pince mesure environ 0^m,042.

EXPLICATION DES FIGURES

PLANCHE 4.

- Fig. 1. *Matuta inermis* (nov. spec.), légèrement grossi et vu en dessus.
 Fig. 1 a. Carapace du même vue en avant et montrant la disposition des orbites.
 Fig. 1 b. Pince du même.
 Fig. 2. *Matuta Victor*, espèce actuelle vue en avant, montrant la disposition des orbites.
 Fig. 3. *Calappa Heberti* (nov. spec.) de grandeur naturelle, vue en dessus.
 Fig. 3 a. La même, vue en avant.
 Fig. 3 b. Pince droite, vue en dehors, de grandeur naturelle.
 Fig. 3 c. Pince gauche, vue en dehors, de grandeur naturelle.

PLANCHE 5.

- Fig. 4 *Portunus pygmeus* (nov. spec.) de grandeur naturelle.
 Fig. 4 a. Le même légèrement grossi.
 Fig. 4 b. Pince d'un *Portunus* vue en dehors et légèrement grossie.

Fig. 5. *Callianassa Munieri* (nov. spec.), grosse pince de grandeur naturelle et vue en dehors.

Fig. 5 a. La même vue en dedans.

Fig. 5 b. Articulation carpienne de la pince.

Fig. 6. Petite pince de la même espèce, vue en dehors.

Fig. 6 a. La même, vue en dedans.

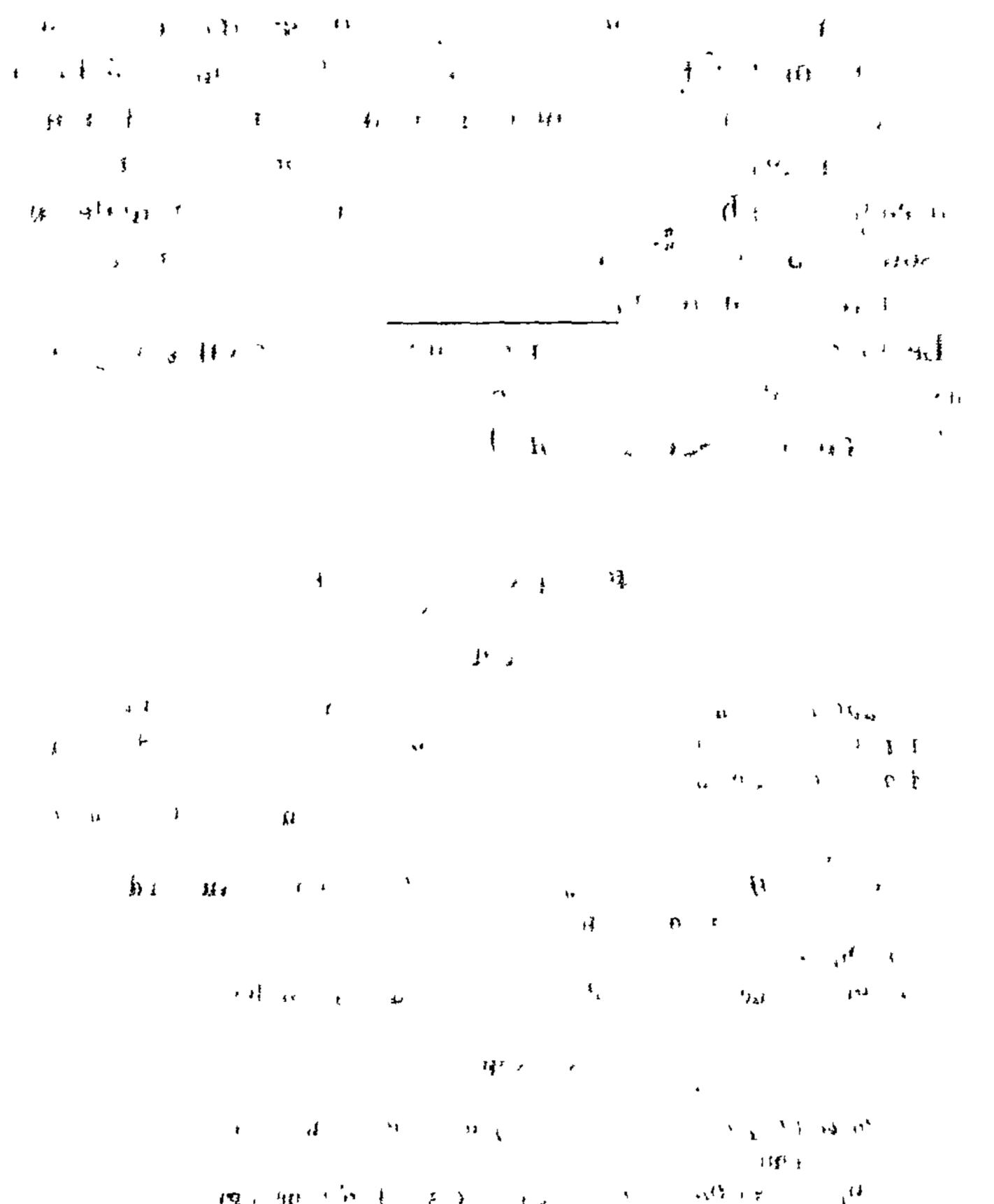
Fig. 7. *Callianassa Chalmasii* (nov. spec.), grosse pince, vue en dehors.

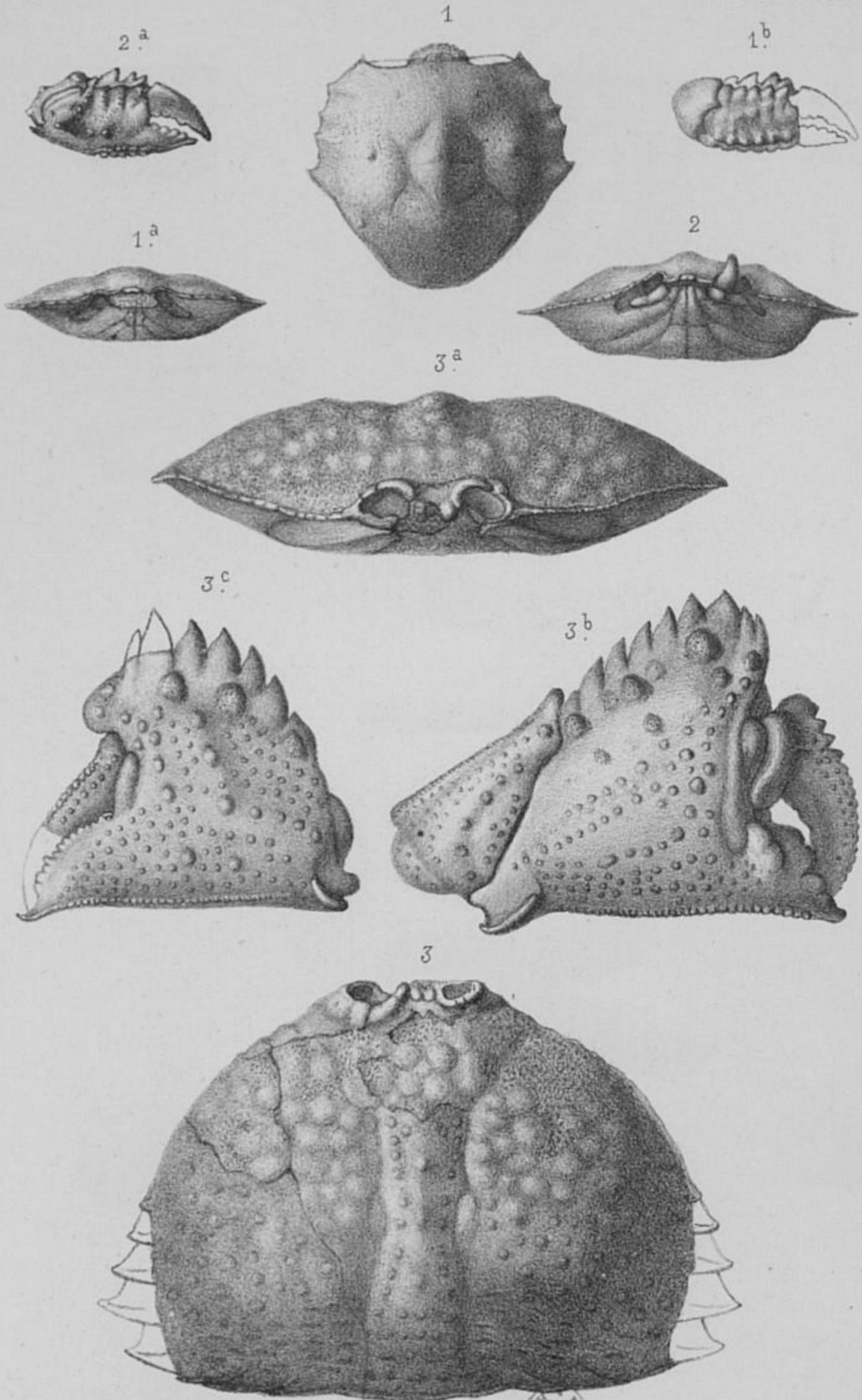
Fig. 7 a. La même, vue en dedans.

Fig. 8. Petite pince de la même espèce.

Fig. 9. *Pagurus priscus* (nov. sp.), pince vue en dehors et de grandeur naturelle.

Fig. 9 a. La même, vue en dedans.





H. Formant del.



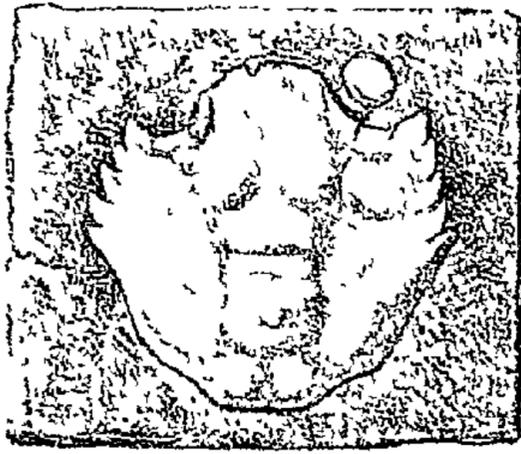
Imp. Becquet, Paris.

1. *Matuta inermis*. — 2. *Matuta Victor*.
3. *Calappa Heberti*.

4



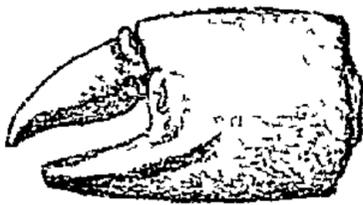
4^a



4^b



7^a



8



9



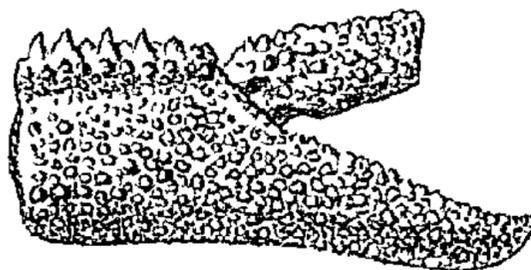
6^b



7



9^a



6^a



6



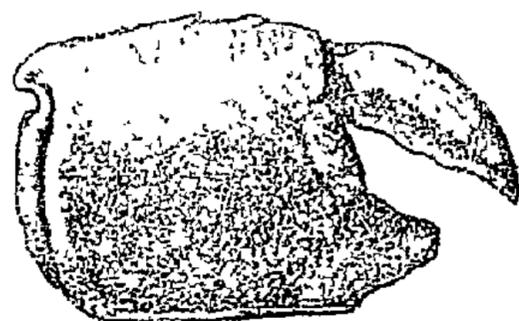
5^a



5^b



5



Louveau lith

Imp Becquet fr Paris

Crustacés fossiles